AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1850 (31 mai-18 octobre) : Une posture politique et publique à établirItemParis, Dimanche 20 octobre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Paris, Dimanche 20 octobre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

<u>Circulation épistolaire, Conversation, Diplomatie, Diplomatie (Russie), Enfants (Benckendorff), Politique (Allemagne), Politique (Autriche), Politique (France), Politique (Prusse), Réseau social et politique, Salon</u>

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1850-10-20

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2884-2885, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris Dimanche le 20 octobre 1850

All right. C'est moi qui avais mis le pain [?]. Paresse de sonner pour de la bougie, Hubner hier soir, très préoccupé, mais très décidé. On poussera jusqu'au bout Que fera la Prusse? Cela ne peut plus traîner dans quelques jours le dévouement, c.a.d. qu'elle laissera faire, ou qu'elle s'en mêlera. Et alors belle mêlée! [?] est fini, officiellement enterré. A présent la Prusse au lieu de l'Union, veut [?]. Hubner ne comprend pas la distinction. Dans tout cela Hubner dit que nous sommes coupables de n'avoir pas tranché la question alle mande dès le mois de mai à Varsovie. Nous le pouvions alors, nous avons été timides. Je crois qu'il a raison. Aujourd'hui c'est très ouvertement qu'on parle de 200 000 [?] prête à entrer en cam pagne d accord avec l'Autriche. M. de Heckern qui était ici hier soir, (Ah mon Dieu quelle façon! Je ne crois pas que je le tolère) avait vu le ministre de la guerre furieux du Constitutionnel, il a couru à l'Elysée. Il en est revenu le visage long [?]. Mad. de Contades disputait cela et prétendait savoir qu'il resterait, elle venait de dîner chez lady Douglas. Thiers & Changarnier sont à Ferrières pour deux jours.

Voilà toutes mes nouvelles. Alexandre m'écrit de Naples ce qu'il n'a pas voulu m'écrire de Töpliz, qu'ayant vu le comte Nesselrode tous les jours, jamais il n'a prononcé mon nom, ni demandé de mes nouvelles ; très incommodé de ma correspondance avec l'Impératrice. Je ne puis pas lui épargner ce déplaisir. Mais je comprends que cela ne soit pas commode. J'ai écrit à Duchatel. Je regrette beaucoup. Dumon, je n'ai plus de discoureur agréable et confortable. Personne ne sait le moindre mot de Salvandy. Du moins je n'ai rien appris quoique j'ai demandé. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Dimanche 20 octobre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1850-10-20.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3570

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche le 20 octobre 1850

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

paris surquele lerdo all right . c'ulus qui avair um lepais à cale passesse de 20mes pour & Cabonyou. Mubrus him soil, ton preoupe, wais to lied on posistero pingi autori que fem la prusse? elle we push plus traines . Les julyun jour lederione went, c. a. D. pi delainen tain, on qui eller 'un uniteraj: chalors belle mili !

augment ben d'int tois Expect ich peri, afficielle muntature for one entera. apprisable d'une autici del union, quet parte de 200000 suice, · porte à cetres sufour. wirtetion and bounderis paper of accord again Hutres we composed for Nautrusku. Carritecution. In. or Herenny gen Law tout ula Muhay test in his love; fel dit pursons rounces um dringudlufagon, inspeller & is aunt per I we wan par just a Tracela laquetion all toline, fanist vi le mande dis lemoni de · minito orla frim mai a Variosie. unerle Juny Infontitutions pourious alon, winey il a convi à l'Esque avoir ili temile. Zi it in ast reacció le viza con qu'il a racion.

tony & second decore . . They peri per lui apagous en Deplains. main ji company Infortable Diputal que cole un soit par concent ulast pretentant lains j'ai wist a' Duchatel ji This a place years my Typeth heavings Deven i i ai plus de discourse a ferous pour deup agreette & confortable. jour. persone we vait lemont. vorta toutes un un medd Salvandy de ling alupend midesit is Rege I a ai sui appoi prosque of it a spen voile and ser j'aci demande adra al Ch menter James it is promone econ econe, wil mand & un conneller; tas incommendi de maformene and nuperation file